



Située en zone verte du Grand Dijon, accessible en bus Divia, la commune d'Hauteville, sous l'impulsion en particulier de l'association locale "Cadoles et Meurgers" (créée en 2005) a abandonné sa vocation apparemment inéluctable de village-dortoir et redécouvert un patrimoine délaissé, au pied du fort Carnot ...

Envahis et dissimulés par ronces, lierres, buis ou mousses, décapités et parfois même réduits à l'état de ruines, ces petits édifices en pierre sèche (cadoles, meurgers, guérites, fontaine) étaient condamnés à l'oubli ...

Désormais ils retrouvent leur dignité et ressuscitent la mémoire des activités passées : épierrage dans les vignes et vergers pour réaliser des abris utiles au vigneron (21 hectares de vigne à Hauteville en 1913), au cueilleur de fruits ou au pâtre, utilisation de la lave pour la couverture, extraction de la pierre de carrière, lavage du minerai de fer extrait dans les champs voisins ...

En 2008 l'association d'insertion "Sentiers" a apporté toute son expérience du travail de la pierre ...

Depuis 2006, récupérant les fines lauses du terroir hautevillois, les laviers de l'association restaurent, en essayant de respecter une architecture vernaculaire caractérisée par l'épaisseur des murs, les banquettes basses, les voûtes à encorbellement, la disposition des pierres, parfois même en délit oblique ...

Ainsi depuis 2006, accessibles par des sentes aménagées, des meurgers, trois cadoles, une guérite et une fontaine ont retrouvé une âme ...

Actuellement plus de 15 cadoles ont été répertoriées : c'est dire si, avec les multiples meurgers annexes, le petit patrimoine d'Hauteville va s'enrichir, ... pour le bonheur de promeneurs sensibles au charme des vieilles pierres, à quelques pas de la grande ville.

Jacques Lefèvre et ses amis, de l'association Cadoles et Meurgers.

*Photographie Christophe Finot.*